

PSAUME LXXX

Pour la fin, pour les pressoirs, psaume d'Asaph lui-même. Nous lisons dans la loi qu'il y a trois fêtes solennelles, les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles. Dix jours avant la fête des Tabernacles, la loi prescrivait un jeûne, et ce jeûne durait jusqu'au soir. Durant ce temps, les trompettes se faisaient entendre, c'est-à-dire que pendant ces jours de jeûne, les Juifs sonnaient de la trompette, et dix jours après, ils célébraient la fête des Tabernacles. Trois fêtes solennelles sont donc prescrites dans la loi, d'abord la fête de Pâques, puis celle de la Pentecôte, et enfin celle des Tabernacles. Cette dernière fête était précédée d'un jeûne, et durant ce jeûne, le peuple sonnait de la trompette. Considérez la signification de ce que dit l'Écriture. Otez le voile qui est placé devant les yeux de Moïse, et voyez que nous ne pouvons devenir des tabernacles, si nous ne sommes accompagnés du signal de la victoire pour porter la terre dans le cœur de nos ennemis, Amalec ne peut être vaincu. Donc comme il y a trois fêtes solennelles, les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles, trois psaumes aussi sont intitulés : « Pour les pressoirs, » c'est-à-dire les psaumes huit, quatre-vingt, et quatre-vingt-trois. Ainsi vous voyez qu'il y a dans le psautier, trois psaumes qui sont intitulés : « Pour les pressoirs. » Considérons quel est le sujet de ces trois psaumes, et avant d'examiner la raison de ce nombre, disons ce que signifie ce titre : « Pour les pressoirs. » On n'établit de pressoirs que là où il y a des vignes et une vendange abondante. « Pour les pressoirs, » C'est pour cela que Notre Seigneur et Sauveur dit : J'ai été seul à

PSALMUS LXXX.

« In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi Asaph. » In lege scriptum est tres esse solennitates : Pascha, Pentecostes, et Scopnegia. Ante Scopnegias, ante dies decem jejuniū erat, et jejuniū oral usque ad vespertinū. Eo tempore tubis canebant, hoc est, jejunabant, et in jejuniū tubis canebant : et post dies decem, Scopnegie erant. Diligentiter attendite : Tres solennitates in lege scripte habentur. Primum Pascha, deinde Pentecostes, deinde Scopnegia. Ante Scopnegias, jejuniū : in jejuniū autem tubis canebant. Animadvertite Scripturam quid significet. Tollite velamen, quod positum est ante oculos Moysi, et videte quoniam tabernacula non possunt fieri, nisi ante jejunium. Ipsum autem jejuniū nisi habuerit signum victoriae, quod nostris adversarios deterrat, non vincitur Amalec. Quoniam ergo tres sunt solennitates, Pascha, Pentecostes, Scopnegia : ideo et tres psalmi habent titulos « pro torcularibus » : Octavus psalmus, et octogésimus, et octogésimus tertius. Videte ergo quomodo tres psalmi scripti sint in psalterio, qui « pro torcularibus, » prænantantur. Videte quid dicat psalmus octavus, et octogésimus, et octogésimus tertius : et antiquam de numero disputationem, dicantibus : qui sibi significare voluit torcularia. « Pro torcularibus, » Torcularia non sunt alibi, nisi ubi vinee et infinita vindemia. « Pro torcularibus, » Propterea dicit Dominus atque Salvator : Torcular calcavi solus, et de guttibus

fouler le pressoir, et aucun homme d'entre les peuples n'est venu avec moi. *Isai. lxxiii.* C'est pour cela qu'il a transporté sa vigne de l'Égypte, et qu'il l'a plantée. Il dit encore dans Jérémie : Je t'ai plantée comme une vigne véritable, choisie dans les pays les meilleurs, comment as-tu dégénéré, jusqu'à venir une vigne étrangère ? *Jerem. ii.* Noé a bu du vin, et s'est enivré. Il est dit encore dans Salomon, et il est dit dans un sens mystique. Bravez mes amis, et embrez-vous. *Cont. v.* Nous lisons encore dans un autre endroit que Joseph, cet homme saint aux yeux de Dieu, qui a été dans le temps anciens une figure du Sauveur, fut vendu par ses frères, et qu'après avoir été vendu, fut placé à la tête de l'Égypte. C'est ainsi que Notre Sauveur et Seigneur fut vendu par les Juifs et qu'il régna sur l'Égypte de ce siècle. Or donc Joseph cet homme d'une sainteté, d'une vertu si éminente, dont la bonté surpassa la cruauté de ses frères, qui l'avaient vendu, ce Joseph invita ses frères. Mais voyez, il est dit qu'il s'enivra au milieu du jour. Or, après le déluge, Noé but du vin et s'enivra dans sa tente, et il découvrit ce que la pudeur oblige de cacher. *Cham, l'ainé* deses fils, vit sa nudité et la tourna en dérision, le plus jeune au contraire la couvrit. *Gen. ix.* Ce fait dans toutes ses circonstances, se rapporte au Sauveur qui disait au temps de sa passion : Mon Père, s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi. *Matth. xxvi.* Il but de ce calice, fut enivré, son corps fut dénudé, et l'ignominie de la croix parut aux yeux de tous. Le frère aîné, le

vir non erat mecum *Isai. lxxiii.* Propterea vineam de Aegypto transtulit et plantavit. Et dicit in Jeremia : Ego te plantavi vineam veram totam, electam : quomodo conversa es mihi in amaritudinem vitis aliena *Jerem. ii.* Et Noe vinum bibit, et inebriatus est. Dicitur et Salomone, dicitur etiam in mysterio : Bible, amici, et inebriamini *Cont. v.* Legimus et in alio loco : quoniam Joseph ille vir sanctus, qui in typo præcessit Salvatoris, qui venditus est a fratribus suis, quem vendit fratres sui, et regnavit in Aegypto *Gen. xlii.* Si Dominus et Salvator noster venditus est a Judæis, et regnavit in Aegypto istius sæculi. Ille ergo Joseph vir sanctus, ille precipuus qui crudelitatem pietatis superavit : qui ita venditus est in Aegypto, ut Aegyptium pasceret, et fratres suos qui eum vendiderunt, ille igitur Joseph invitavit fratres suos. Sed videte : Il inebriatus est in domo sua. Videte mysterium : Videmus autem quid significet in mysterio, et postea disputemus quid significet in sensu. Post dicitur aliquid mundi istius bibit Noe, et inebriatus est in domo sua, et deandata sunt femora ejus, et ejus apparatus armatus : venit frater major et irrisit, frater autem minor text *Gen. ix.* Hoc totum dicitur de Salvatore, quoniam dicebat in cruce passionis : Pater, si possibile est, trahent a me calicem iste *Matth. xxvi.* Bibit, et inebriatus est, et deandata sunt femora ejus, et apparuit ignominia crucis.

peuple des Juifs vint et s'en moqua ; le plus jeune, le peuple des Gentils, couvrit cette ignominie. C'est pour cela que Chanaan a été maudit, et condamné à être le serviteur de son frère. Cette malédiction persévéra jusqu'à ce jour. Nous qui sommes le peuple plus jeune, nous commandons à l'aîné, au peuple Juif. Or de même que le Seigneur a été enivré dans sa passion, ainsi les saints par l'ardeur de leur foi sont tous les jours enivrés de l'Esprit-Saint. Vous qui amassez de l'or hier, vous le rejetez aujourd'hui ; ceux qui ne vous connaissent pas, ne vous traitent-ils pas d'insensé ? Lorsque le Saint-Esprit fut descendu sur les apôtres, qu'il remplit leur âme, et qu'ils parlèrent diverses langues, est-ce qu'on ne disait pas d'eux qu'ils étaient pleins de vin. *Act. ii.* On pourrait s'étendre bien plus sur le sens mystique du vin et sur l'ivresse. « Pour la fin, pour les pressoirs, psaume d'Asaph. » C'est le titre du psaume huit, quatre-vingt, quatre-vingt-trois. Nul autre psaume ne pouvait avoir ce titre de pressoir, si ce n'est le huitième, le quatre-vingtième et le quatre-vingt-troisième. Le huitième au nombre singulier, est la figure du jour de la résurrection, huit décades formant le nombre plus considérable de quatre-vingt. Nous voyons que ce titre « pour les pressoirs » n'est inscrit que pour le jour de la résurrection, le huitième et le quatre-vingtième. On me demandera pourquoi ce titre est inscrit sur le quatre-vingt-troisième. Il a un rapport évident avec le mystère de la Trinité. C'est pour cela aussi qu'il y a trois matres des cheurs, dans le huitième psaume, c'est David, dans le quatre-vingtième, Asaph ; dans le quatre-vingt-troisième, les enfants de Coré. Le huitième est de David dont le nom signifie : *Fort de la main*, car notre première victoire exige des combats et de grands efforts. C'est pour cela que David signifie : *qui a vaincu forte*. La seconde victoire, c'est-à-dire dans le quatre-vingtième est celle d'Asaph. Or, Asaph signifie

Veni frater major populus Judæorum, et irrisit : et minor populus de gentibus textit ignominiam. Propterea maledictus Chanaan, servus erit fratris sui. Ecce maledictio illa usque hodie perseverat. Nos minor populus, imperamus majori populo Judæorum. Sicut ergo Dominus in Passione inebriatus est, sic et sancti in ardore fidei quotidie inebriantur in Spiritu sancto. Tu qui die hostiam aurum colligebas, hodie projecisti : nonne apud ignotos videris insanus ? Denique et apostoli quando Spiritus sanctus descenderat super eos, et impleverat eos, et loquebantur linguas variis, propterea dicebantur quasi pleni *Act. ii.* Multa sunt que dicantur de vini mysterio, et de ebrietate. « In finem, pro torcularibus, Asaph. » Octavus psalmus, et octogésimus, et octogésimus tertius. Nullus alius habere potest locum tantis numeris, nisi octavus, et octogésimus, et octogésimus tertius. Octavus dies resurrectionis in singulari numero. Rursus in octavo decadibus, octogésimus alius major numerus, Trinitatis mysterium significat. Propterea et tres sunt chorodidascali. In octavo psalmo, David : in octogésimo Asaph ; in octogésimo tertio, filii Coré. Octavus est David, qui interpretatur « fortis manu ». Prima enim nostra victoria, pugnam habet atque

assemblée. Donc dans le huitième, nous sommes vainqueurs, et dans le quatre-vingtième, nous sommes réunis avec le Seigneur. Dans le quatre-vingt-troisième, ce sont les enfants de Coré. Coré signifie *calvaire*. Montez, chauve, montez chauve. *IV Rois. ii.* C'est ce que disaient les enfants à Elisée, parce qu'il avait souffert sur le mont du Calvaire. On pourrait expliquer plus longuement pourquoi Elisée fut ainsi en butte aux railleries de ces quarante deux enfants. Ce sont la pressoirs dont le Sauveur dit : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. *Luc. xvi.*

« Célébrez dans des saints transports le Dieu qui est notre appui, » qui nous a délivrés des ténèbres de l'Égypte ; « poussez des cris de joie devant le Dieu de Jacob, » qui supplante et détruit ses ennemis.

« Entonnez le cantique et faites entendre le tambour, le psalterion harmonieux avec la harpe, » c'est-à-dire un hymne qui sort d'un cœur pur, ou de l'âme et de l'affaiblissement des péchés du monde.

« Sonnez de la trompette au retour du premier jour du mois, au jour insigne de votre grande solennité. » Les Juifs sonnaient de la trompette aux fêtes de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles. Pour nous, membres de l'Église, le nous est permis de chanter en tout temps les louanges de Dieu, mais particulièrement au temps de la résurrection, de la rémission des péchés, du renouvellement de la maison, c'est-à-dire lorsque nous ressuscitons en Jésus-Christ, lorsque nous recevons le pardon de nos péchés,

luctam. Propterea dicitur fortis manu David. Secunda vero, hoc est, in octogésimo Asaph. Asaph autem interpretatur « Synagoga. » In octavo ergo vicinimus, et in octogésimo cum Domino congregamur. In octogésimo vero tertio liborum Coré. Coré nos minor populus, imperamus majori populo Judæorum. Sicut ergo Dominus in Passione inebriatus est, sic et sancti in ardore fidei quotidie inebriantur in Spiritu sancto. Tu qui die hostiam aurum colligebas, hodie projecisti : nonne apud ignotos videris insanus ? Denique et apostoli quando Spiritus sanctus descenderat super eos, et impleverat eos, et loquebantur linguas variis, propterea dicebantur quasi pleni *Act. ii.* Multa sunt que dicantur de vini mysterio, et de ebrietate. « In finem, pro torcularibus, Asaph. » Octavus psalmus, et octogésimus, et octogésimus tertius. Nullus alius habere potest locum tantis numeris, nisi octavus, et octogésimus, et octogésimus tertius. Octavus dies resurrectionis in singulari numero. Rursus in octavo decadibus, octogésimus alius major numerus, Trinitatis mysterium significat. Propterea et tres sunt chorodidascali. In octavo psalmo, David : in octogésimo Asaph ; in octogésimo tertio, filii Coré. Octavus est David, qui interpretatur « fortis manu ». Prima enim nostra victoria, pugnam habet atque

« Exultate Deo, adiutori nostro. » Qui nos de tenebris Aegypti liberavit, et Jubilat Deo Jacob. » Supplantatori inimicorum.

« Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium iocundum cum chithara. » Hymnum de corde puro, vel mente, ac attenuatione peccatorum mundi.

« Buccinate in Neomenia tuba, in insugi die solennitatis nostræ. » Illi canebant tuba in Pascha, Pentecoste, et Scopnegia. Nos modo in Ecclesia licet omni tempore Deo canere debeamus, sed præcipue in resurrectione, in remissione, et in domus innovatione, hoc est, cum resurgimus in Christo, cum

lorsque la maison de notre cœur se renouvelle après avoir été ruinée.

« Car c'est un commandement en Israël, une ordonnance en l'honneur du Dieu de Jacob. C'est un commandement, un jugement de Dieu, que nous soyons sauvés par la grâce et non par nous-mêmes.

« C'est une loi prescrite dans la maison de Joseph, dans le Christ qui a été veudu pour nous lorsqu'il sortit de l'Égypte, « lorsqu'il fut vendu ; ou dans le buisson ardent, ou dans le feu, ou dans d'autres circonstances mystérieuses. » Il entendit une langue qui lui était inconnue. Le peuple des Gentils reçut dans l'Église des préceptes qu'il ignorait auparavant.

« Il déchargea leur dos des fardeaux. » Lorsque nous étions en Égypte, nous construisions les villes de Pharaon, nous portions de la boue et des briques, et notre âme était tout occupée à chercher des pailles. Nous n'avions pas alors de blé, nous n'avions pas le pain qui descend du ciel ; nous n'avions pas encore reçu la manne qui tombe du ciel ; le serpent n'avait pas encore été élevé dans le désert ; l'eau n'avait pas encore jailli pour nous de la pierre, nous n'étendions pas encore les mains pour obtenir la défaite d'Amalec. Nous étions assis dans la boue et nous faisons les ouvrages des Égyptiens, nous bâtissons les villes de Pharaon.

« Il déchargea leur dos des fardeaux. » Que de lourds fardeaux pesaient auparavant sur nos

remissionem accipimus, cum domus pectoris nostri innovata fuerit post ruinam.

« Quia præceptum in Israël est, et iudicium Deo Jacob. » Ipsius enim præceptum est, atque iudicium, ut gratia salvemur, et non ex nobis.

« Testimonium in Joseph. » In Christo qui pro nobis venditus est. « Possit illud, cum exiret de terra Ægypti. » Vel in rubo, vel in igne, vel in aliis mysteriis. « Linguam quam non noverat, audivit. » Populus ille gentium, in Ecclesia mandata, que prius ignorabat, accepit.

« Diverit ab oneribus dorsum ejus. » Quando in Ægypto eramus, extruebamus civitates Pharaonis, lutum et laterem portabamus, et tota anima nostra querebat pates. Non habebamus frumentum, non habebamus celestem panem qui de celo venit, nec dum acciperamus manna de celo, nec dum nobis serpens fuerat in aremo suspensus, nec dum nobis aquam nobis miserat, nec dum extendebamus manus, et cadebat Amalec. Sedebamus in luto, et faciebamus opera Ægypti, civitates Pharaonis extruebamus. « Diverit ab oneribus dorsum ejus. » Quam grandia ante habebamus onera ! Propterea Moyses nos

épaules ! C'est pour cela que notre Moïse nous dit : Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids de vos péchés et je vous soulagerai. *Matth. xi.* « Leurs mains étaient asservies à porter de lourdes corbeilles. » Les mains de qui ? d'Israël. Autres sont les corbeilles de l'Égypte, autres les corbeilles de Jésus. Jésus a aussi ses corbeilles, et notre Sauveur a fait remplir douze corbeilles des morceaux de pain qui restaient. *Luc. ix.* Quelle chose admirable et pleine des plus grands mystères ! Cinq mille hommes du peuple étaient nourris dans le désert, sans compter les petits enfants et les femmes, et dans ce lieu désert on ne peut trouver que cinq pains, tant le lieu est loin de toute habitation. Or, je vous fais cette question à vous qui ne suivez que la lettre. Dans ce lieu désert, on ne trouve que cinq pains, et comment pourrait-on trouver douze corbeilles ? Si ce lieu était si désert, on ne devait point y trouver douze corbeilles. Mais ce fait était significatif et signifiait que le Seigneur a fait sortir son peuple de l'Égypte, et l'a conduit dans le désert de ce monde ; il l'a nourri de ses pains, et tout ce qui restait, il l'a recueilli dans douze corbeilles, c'est-à-dire dans les douze apôtres, afin que ce qui avait péri dans les douze tribus, fut sauvé dans les douze apôtres.

« Vous m'avez invoqué dans l'affliction et je vous ai délivrés. » Les prophéties et les psaumes sont enveloppés d'obscurité, à cause du chan-

dit : Venite ad me, omnes, qui onerati estis peccatis, et ego reficiam vos *Matth. xi.* « Manus ejus in cophino servierunt. » Cujus ? Israelis. Alii sunt cophino Ægypti, et alii Jesu. Habel et Jesus cophinos suos, et duodecim cophinos de fragmentis implevit Salvator noster *Luc. ix.* O rem miram, et ingenua mysteria significantem ! Quinque millia populi vescebantur in aremo, sine parvulis, et mulieribus : in loco deserto non inveniantur nisi tantum quinque panes, locus enim desertus erat. Repitro te qui tantum litteram sequeris. In deserto loco non inveniantur nisi quinque panes, et duodecim cophini quomodo inveniantur ? Si desertus erat locus, ubique duodecim cophinos habere non poterat : sed hoc totum significat, quod populum suum Dominus in deserto istius sæculi eduxit de Ægypto : pavit panibus suis, et quodcumque supererat, in duodecim cophinis condidit, hoc est, in duodecim apostolis, ut quod perierat in duodecim tribubus, salvaretur in duodecim apostolis.

« In tribulatione invocasti me, et liberavi me. » Prophete et psalmi ideo obscuri sunt, quoniam subito cum necis, persona mutatur. Denique huicque lo-

gement subit de personne, au moment où vous n'y pensez pas. Or, jusqu'ici, c'est le prophète qui a parlé, maintenant il introduit Dieu qui s'adresse à son peuple : « Vous m'avez invoqué dans la tribulation, et je vous ai délivré. Qui que vous soyez, qui êtes dans la tribulation, soyez en sécurité, invoquez-moi et vous serez exaucés. » Je vous ai exaucés en me cachant au sein de la nuée. » Lorsque cette tempête éclatait sur vous, et vous entraînait de côté et d'autre au gré des flots, j'étais avec vous au milieu de la tempête. « Je vous ai éprouvé auprès des eaux de contradiction. » Dans le sens littéral, il est dit de Moïse et d'Aaron qu'ils ont péché contre Dieu aux eaux de contradiction. » *Exod. xvii ; Nomb. xx ;* et à cause de cela, ils ne sont point entrés dans la terre promise. Mais Dieu nous dit aussi : « Je vous ai éprouvé aux canx de contradiction. » Simon a été éprouvé aux eaux de contradiction, lorsqu'il reçut hypocritement le baptême. *Act. viii.* Donc, quicumque reçoit le baptême avec des dispositions hypocrites, est éprouvé aux eaux de contradiction.

« Ecoutez mon peuple, et je vous prendrai à témoin. » C'est à nous que Dieu s'adresse. Tout ce qu'il a dit à son peuple, il le dit à nous-mêmes. « Israël, si vous voulez m'écouter. » Que demandez-vous ? qu'ils écoutent votre voix. Voyons ce qu'il lui commande. « Il n'y aura point parmi vous un Dieu nouveau. » Celui qui fait son Dieu de son ventre, se fait un Dieu nouveau. Au-

tant de vices que nous avons, autant de péchés que nous commettons, autant de dieux nouveaux nous adorons. Je me mets en colère, la colère est mon Dieu, je regarde une femme avec convoitise, cette passion devient mon Dieu. Tout ce que chacun désire et adore, c'est son Dieu. Le dieu de l'avarice, c'est l'or. Et vous n'adorez point de Dieu étranger, notre Dieu, c'est la vertu, les dieux des autres, ce sont les vices.

« Car je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai fait sortir de la terre de l'Égypte, » si toutefois nous en sommes sortis, si nous sommes dans le désert, si nous désirons voir la terre promise. Si nous avons quitté Sodome, ne regardons plus cette ville infâme. Nous avons été sauvés sur la montagne, ne désirons plus les viandes d'Égypte, ne disons pas : Que nous étions heureux en Égypte, lorsque nous mangions des viandes cuites dans des chaudières, des oignons et des concombres. *Nomb. xi.* Voulez-vous manger la nourriture qui vient du Seigneur ? Voulez-vous vous nourrir du Seigneur lui-même et de notre Sauveur ? Ecoutez ce qu'il vous dit : « Élargissez votre bouche et je la remplirai. » Élargissez votre bouche, il est lui-même votre Seigneur et votre pain. Il nous presse de manger, et c'est lui-même qui est notre nourriture. Plus vous élargirez votre bouche, plus vous recevrez, cela ne dépend pas de moi, mais de vous seul ; si vous le voulez, vous me recevrez tout entier ; si vous ne voulez pas, recevez-en du moins une partie.

culus est propheta, nunc subito inducitur persona Dei loquentis ad populum : « In tribulatione invocasti me, et liberavi te. » Quicumque in tribulatione es, securus esto, invoca me, et exaudieris. » Exaudiri te in abscondito tempestat. » Tempestas illa quando timebat, et quasi fluctibus huc illicque traheretur, ego eram in media tempestate. » Probavi te apud aquam contradictionis. » Secundum litteram de Moysae et Aaron dicitur, quod ad aquam contradictionis offenderint Deum *Exod. xvii ; Num. xx.* Denique ideo non sunt ingressi terram repositionis. Nobis autem dicit Deus : « Probavi te apud aquam contradictionis. » Simou probatus est aquam contradictionis : quia in hypocrisis accepit baptismum *Act. viii.* Quicumque ergo in hypocrisis accepit baptismum, iste probatur ad aquam contradictionis.

« Audi, populus meus, et testificabor tibi. » Nobis loquitur Deus. Quodcumque populo dixit, etiam nobis loquitur. « Israël, si audieris me. » Quid quaeris, ut audiant ? Videamus quid precipiat. « Non erit in te Deus recens. » Cui Deus ventis est, Deus ei recens est. Quotcumque vitia habemus, quotcumque peccata, tot recensentes habemus deos. Iratus sum, ira mihi

Deus est. Vidi mulierem et concupivi, libido mihi Deus est. Uperisque enim quod cupit et veneratur, hoc illi Deus est. Avarus aurum dum habet. « Nec adorabis Deum alienum. » Noster Deus, virtus est, aliorum vita.

« Ego sum Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti. » Nos sumus qui educti sumus de terra Ægypti : si tamen exivimus, si in aremo sumus, si terram repositionis cupimus videre. Si reliquimus Sodoman, non respiciamus ad Sodoman. Salvati sumus in monte, non desideremus Ægyptias carnes, non dicamus : Quam bene nobis erat in Ægypto, cum manducabamus carnes in ollis, et alla, et cucumeres *Num. xi !* Vis accipere Dominum cibos ? Vis comedere ipsum Dominum Deum lutum et salvatorem ? Audi quid dicit : « Dilata os tuum, et implebo illud. » Dilata ora vestra, ipse est Dominus, et panis. Ipse hortatur nos ut comedamus, et ipse noster cibos est. Quotcumque dilatoris, tantum accipies. Non est igitur la mea potestate, sed in tua est. Si volueris, totum me accipies ; si nolueris, accipe saltem partem.

« Et non audivit populus meus vocem meam. »

« Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix. » Je me tiens devant la porte et je frappe. Je veux que vous ouvriez, pour que je puisse entrer, et vous ne voulez pas ouvrir. *Apoc. viii.*

« Et Israël n'a point voulu m'entendre. » C'est pourquoi je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur, etc. Malheureux est celui qui n'est ni repris, ni châtié par le Seigneur. Oui, celui-là est misérable, qui pèche sans être frappé. Il dit : « C'est pourquoi je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur. » Je les ai abandonnés, parce que je les ai souvent frappés, et ils n'ont pas voulu recevoir la correction. Je les ai priés, ils n'ont pas entendu ; je les ai frappés, ils n'ont senti aucune douleur. Je les abandonne à leur volonté, afin que, rassasiés de leurs vices, ils fassent enfin pénitence.

« Si mon peuple m'avait écouté. » O Père très-clément, ô Dieu miséricordieux ! Il a prié, et il n'a pas été écouté, il a abandonné dans sa colère ces fils aux désirs déréglés de son cœur. Il le voit péir, et il s'afflige de sa perte. Et que dit-il ? « Si Israël avait marché dans mes voies, il ne m'eût rien coûté, etc. » Était-ce pour nous une si grande chose que de vous délivrer de la tribulation ? Ne pouvais-je envoyer ma puissance et vous arracher au danger qui vous menaçait ? Mais parce que je vous ai remis entre les mains de votre libre arbitre, que je vous ai ouvert la carrière du stade, et que nul n'est couronné que celui qui a combattu suivant les règles, pour

cette raison, j'abandonne la victoire à votre volonté. *Il Tim. ii.*

« Les ennemis du Seigneur lui ont menti. » Le texte hébreu est préférable : Les ennemis du Seigneur l'ont renié ; c'est-à-dire les Juifs, car ses propres ennemis l'ont renié. Mais ces ennemis qui l'ont renié, sont-ils destinés à périr ? Quelques-uns d'entre eux ne seront-ils pas sauvés ? Et comment avez-vous juré à Abraham, à Isaac et à Jacob que leur postérité serait égale aux étoiles du ciel, et au sable de la mer ? Pourquoi avez-vous fait cette promesse aux pères, et ne l'accomplissez-vous pas à l'égard de leurs enfants ? « Les ennemis du Seigneur le renieront. » Mais que dit-il ensuite ? « Et leur temps sera à la fin du siècle. » Lorsque la plénitude des nations sera entrée, alors tout Israël sera sauvé. *Rom. xi.* Ils croiront plus tard, jusqu'où ils sont restés dans leur incrédulité. Je m'adresserai maintenant aux Juifs. Ils ont coutume de s'applaudir et de dire : « Leur temps viendra pour l'éternité. » Nous répondrons, cela est vrai, une partie des Juifs doit embrasser la foi. Nous lions en effet dans l'Apocalypse de saint Jean, que douze mille de chaque tribu, c'est-à-dire cent quarante-quatre mille doivent faire profession de la foi, et ce sont des vierges. Or, si le nombre des vierges est considérable, combien plus grand sera le nombre de ceux qui ne sont pas vierges ? Disons donc nous-mêmes aux Juifs ? « Votre temps sera pour l'éternité, » c'est-à-dire dans la

Ego sto ante ostium, et pulso. Volo ut aperias et ingrediar, et non vis aperire Apoc. viii.

« Et Israël non intendit mihi, et dimisi eos secundum desideria cordis eorum, » etc. Infelix est qui a Deo non corrumpitur. Si quis peccatus non pervertitur, iste miser est. Ideo dicit : « Dimisi eos secundum desideria cordis eorum. » Ideo eos dimisi, quoniam saepe percussus, et disciplinam non receperunt. Rogavi, non audierunt, percussus, non senserunt dolorem. Dimisit eos in voluntatibus suis, ut saturati villis suis, vel sic agant penitentiam.

« Si populus meus audisset me. » O clementissime Pater, o miseriosus Deus ! Rogavit, et non est auditus : quasi iratus dimisit filium lascivientem. Iterum videt perire, et dolet, quia perit. Et quid dicit : « Israël si in viis meis ambulasset, pro nihilo, » etc. Numquid grande mihi erat liberare te de tribulatione ? Numquid non poteram majestatem meam mittere, et erucere te de periculo ? Sed quia dimisi te libero arbitrio, et stadium tibi proposui, et non coronatur, nisi qui pugnaverit, propterea victoriam tuo arbitrio derelinquo *Il Tim. ii.*

« Inimici Domini mentiti sunt ei. » In Hebraico melius habet : « Inimici Domini negaverunt eum, » hoc est, Judaei, inimici enim ipsius negaverunt eum. Sed isti inimici qui negaturi sunt eum, ergo perierunt ? Ergo reliquiae non erunt ? Et quomodo jurasti Abraham, Isaac, et Jacob, quoniam semen ipsorum sit quasi stellae caeli et sicut arena maris ? Quare promissisti patribus, et non reddidisti filiis ? « Inimici Domini negaverunt eum. » Sed quid dicit ? « Et erit tempus eorum in saeculum. » Cum introierit plénitude gentium, tunc omnis Israël salvus fiet *Rom. xi.* In futuro credenti, modo non crederent. Nunc dicam ad Judaeos. Solent sibi applaudere, et dicere : « Et erit tempus eorum in aeternum. » Nos dicamus, verum est, credituri enim sunt de Judaeis. Denique legimus in Apocalypsi Joannis, duodecim millia de singulis tribubus, hoc est, centum quadraginta quatuor millia creditura, et hoc dicitur virginum esse. Ubi autem virginum tantus numerus erit, non virginum quantus erit ? Ergo et nos dicamus Judaeis, et erit tempus vestrum in aeternum, hoc est, in futuro saeculo. Sed ad te qui hodie non credis, quid pertinet ? « Et erit tempus

la vie future. Mais qu'est-ce que cela vous fait à vous qui ne croyez pas aujourd'hui. « Et leur temps sera à la fin du siècle. » Mais quel sera le temps des ennemis de Dieu ?

« Et cependant il les a nourris de la graisse du froment. » Il les a conduits dans la terre promise, il les a nourris, non pas de la manne comme dans le désert, mais du froment qui a commencé par mourir, et qui est ressuscité. « Et il les a nourris de la graisse du froment. » Considérez le sens mystérieux des Ecritures. « Est-ce que le froment a de la graisse, est-ce qu'il a des intestins ? » Non, mais le prophète emploie ce mot figuré de graisse pour nous montrer la grande libéralité, et l'abondance de la grâce spirituelle. « Et il les a rassasiés du miel sorti de la pierre. » Lui-même est ce froment, lui-même est cette pierre qui a fait couler des torrents d'eau pour le peuple d'Israël dans le désert. Dans le sens spirituel, il l'a rassasié, non pas d'eau, mais de miel, afin que tous ceux qui ont eu la foi et ont pris cette nourriture, sentent dans leur bouche, la douceur du miel. Que vos paroles sont douces à mon palais, elles surpassent pour moi la douceur du miel. *Ps. cxviii !* C'est pour cela que Notre-Seigneur lui-même après sa résurrection, a voulu manger un rayon de miel et se nourrir du miel sorti de la pierre. *Luc. xxiv.* J'avance ici une chose nouvelle : La pierre elle-même a mangé le miel pour nous transmettre ce miel dans toute sa douceur, afin que ceux qui sous la loi avaient

goûté la myrrhe, c'est-à-dire l'amertume, se nourrissent ensuite sous le règne de l'Evangile du miel de l'Evangile. A lui est la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXI

Psautre d'Asaph. Ce psautre nous enseigne à faire toujours ce qui est agréable à Dieu, si nous voulons qu'il habite avec nous.

« Dieu se tient dans l'assemblée des dieux. » Il y a pour nous plusieurs manières d'être. Nous sommes souvent assis, d'autres fois nous sommes debout, d'autres fois, nous sommes couchés ; tantôt nous courons, tantôt nous marchons ; or, nous appliquons à Dieu ces diverses attitudes, ces diverses manières d'être. Si nous sommes saints et que nous soyons semblables à Moïse, il nous est dit : Tenez-vous ici près de moi. *Exod. xvii.* C'est ce que Dieu disait à Moïse. Moïse se tenait debout sur le rocher, et le Seigneur se tenait près de lui. Mais, si après avoir été saints, nous devenons ensuite pécheurs, Dieu ne se tient plus debout pour nous, mais il marche, c'est-à-dire que celui qui se tenait debout près de nous, semble changer de place. Dès que nous changeons, Dieu paraît changer lui-même. Voyez Adam, tant qu'il fut dans le Paradis, et qu'il observa le précepte qui lui avait été donné, Dieu se tenait près de lui. Mais dès qu'il l'eût transgressé il entendit la voix de Dieu qui se promenait dans

eorum in saeculum. » Inimicorum Dei quale tempus erit.

« Et cibavit eos ex adipi frumenti. » Induxit eos in terram repositionis, cibavit non manna ut in deserto, sed frumento quod cecidit, quod surrexit. « Et cibavit illos ex adipi frumenti. » Videte mysterium Scripturarum : « Ex adipi frumenti. » Frumentum adipis habet, numquid et intestina habuit ? Sed voluit largitatem et pinguedinem gratiae spiritualis ostendere, et ideo adipis nominavit. « Et de petra melle saturavit eos. » Ipse frumentum est, ipse petra est, qui populum Israël saturavit aqua in deserto. Spiritualiter melle, et non aqua saturavit eum, ut quicumque crederent et accepterint cibum, mel sentiant in ore suo. Quam dulcia faucibus meis eloquuta, super mel et favum ori meo *Psal. cxviii !* Denique et Dominus noster post resurrectionem propterea favum comedit, et de petra melle saturatur *est. Luc. xxiv.* Ergo rem dico novam : Ipsa petra mel comedit, ut nobis mel tribueret, et dulcedinem, ut qui in Legge liberantur myrrham, hoc est, amaritudinem, postea in Evangelio comedant mel Evangelii, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS LXXXI.

« Psalmus Asaph. » Iste psalmus hortatur, ut si volumus Dominum habitare nobiscum, ea semper que illi sunt placida, faciamus.

« Deus stetit in synagoga deorum. » Multa sunt schemata, frequenter enim sedemus, interdum stamus, interdum jacemus, interdum curramus, interdum ambulamus, ita et Deus describitur pro varietate hominum, et status ipsius diversus indicitur. Si sancti sumus, et status similes Moysi, dicitur ad nos : Tu vero hic stas incedens *Exod. xvii.* Hoc enim dixit Deus ad Moysen. Stabat enim Moyses super petram, propterea et Dominus stabat illi. Si vero nobis stat Deus, sed ambulat, hoc est, movetur de loco suo, qui nobis ante steterat. Postquam nos moti fuerimus, et ipse nobiscum pariter movetur. Denique et Adam quoniam in paradiso fuit, et mandatum servavit, stabat ei Deus. Postquam vero transgressus est, audivit vocem Dei ambulantis in paradiso. *Via*

le Paradis, Voulez-vous vous assurer de ce que j'avance ? Que lui dit Dieu ? Adam, ou es-tu ? Celui qui, précédemment ne fuyait point Dieu qui se tenait près de lui, le fuil maintenant qu'il marche. Gen. v. Nous avons parlé de Dieu se tenant debout et marchant, voyons-le maintenant assis. Lorsque l'Écriture nous représente Dieu assis, c'est de deux manières, ou comme roi, ou comme juge. Si c'est comme roi, nous le voyons comme Isaïe. J'ai vu le Seigneur assis sur un trône très-élevé. *Isaï. vi.* « Ici, c'est comme roi qu'il est assis. Quand il est représenté comme juge, nous voyons des trônes placés et des livres ouverts, comme Daniel, où il est dit : Des trônes furent placés et des livres ouverts. *Dan. vii.* c'est-à-dire que le Seigneur doit siéger comme juge, et examiner les actions de tous les hommes. Les livres qui sont maintenant fermés, seront alors ouverts. Nous rendrons compte de toutes nos actions, de toutes nos paroles, de toutes nos pensées, même d'une parole oiseuse, tout est écrit dans les livres de Dieu. Il en est qui penseront peut-être qu'il y a dans le ciel des livres où nos péchés sont écrits. Quant à moi, je pense que ces livres sont nos consciences qui seront alors ouvertes, et où chacun verra ce qu'il a fait. Rien de caché qui ne soit découvert. C'est pour cela que des trônes ont été placés et des livres ouverts. Que de choses sont écrites dans mon livre, et que je n'ose avouer même à mon frère, ni à

scire quia ambulabat ei Deus ? Quid ei dixit ? Adam, ubi es ? Qui ante stantem Deum non fugerat, postea ambulante fugit *Gen. v.* Diximus de stante, diximus de ambulante, dicimus de sedente. Quandoquaque sedens inducitur Deus, dupliciter inducitur. Aut quasi rex, aut quasi iudex. Si quasi rex, videtur sicut Isaias : Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum *Isai. vi.* Ibi quasi rex regnans inducitur. Quando vero quasi iudex inducitur, throni positi sunt, et libri aperti sunt, ut in *Daniele scriptum est* : Quid dicitur ? Throni positi sunt, et libri aperti sunt *Dan. vii.* hoc est, Dominus quasi iudex sessurus, et omnium opera relecturus. Libri qui modo compacti sunt, tunc aperientur. Omne quod facimus, quod loquimur, quod cogitamus, etiam de otioso verbo reddidit sumus rationem ; scriptum est in libris Dei. Patat aliquis libros esse in celo, ubi scribuntur peccata nostra. Ego libros puto conscientias nostras, que tunc aperientur, et videbit unusquisque quod fecit. Nil occultum quod non revelebitur. Propterea throni positi sunt, et libri aperti sunt. Quanta scripta sunt in libro meo, et no fratri quidem meo, neque amico meo audeo confiteri. Sciunt angeli quid fecerim, sciunt Throni, sciunt Seraphim ;

mon ami. Les anges savent ce que j'ai fait, les séraphins le savent, Dieu le Père le sait et avec lui le Fils et le Saint-Esprit. Nous avons dit de Dieu que pour les uns il se tient debout, que pour les autres il marche, que pour d'autres il est assis, ou comme un roi, ou comme juge, que pour d'autres enfin il semble dormir. S'il nous aban- donne parfois aux tentations, quoique nous soyons saints, il le fait pour nous éprouver, et alors le Seigneur semble dormir pour nous. Que dit en effet le psalmiste : Levez-vous, pourquoi dormez-vous, Seigneur ? *Ps. xlii.* Et lorsque les apôtres étaient dans la barque, et que cette barque était battue par les flots, le Seigneur semblait dormir pour eux, c'est pour cela que la barque était le jouet des vagues en furie. Ils s'empres- sent donc de le réveiller, et il s'éveille, et aussitôt la tem- pête s'apaise. *Marc. iv.* Nous avons parlé des quatre manières d'être de Dieu par rapport à nous ; pour les uns, il se tient debout, pour les autres, il est assis, pour ceux-ci il marche, pour ceux-là il dort. Bien qu'il soit immuable, il semble se conformer aux diverses conditions de notre mutabilité. Considérez ici la dignité de l'homme. « Dieu se tient dans l'assemblée des dieux. » Il nous donne ici ce nom, pour nous en accorder le mérite. « Et il juge au milieu des dieux. » Il est comme un puissant souverain au milieu de son armée. Dieu juge les dieux, specta- cle formidable et bien propre à inspirer la ter-

scit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Diximus de Deo, quod alius stet, alius ambulet, alius vero sedeat ; aut quasi Rex, aut quasi iudex ; alius vero dormit. Si quando nos derelinquitur tentationibus, licet simus sancti, tamen relinquimur tentationibus ut probe- nar, eo tempore nobis dormit Dominus. Denique quid dicit *Psalmista* : Exsurge, ut quid dormitas, Domine *Psal. xlii* ? Et apostoli, dormientes eis navi, et navis fluctibus tundebatur, dormiebat eis Dominus, propterea enim navis fluctibus tundebatur. Denique excitant eum, et evigilat, et statim tem- pestas quiescit *Marc. iv.* Diximus de quatuor schematis Dei, quia alius stet, alius ambulet, alius sedeat, et alius quasi dormiat, alius vero evigilat et consur- git. « Deus stetit in synagoga dororum. » Quia dii erant, propterea Deus habet schemata, alius stet, alius sedet, alius ambulat, alius dormit. Cum ipse sit immu- tabilis, pro nostra varietate mutatur. Vide hominis dignitatem. « Deus stetit in synagoga dororum. » Largitur nobis nomen, ut largiatur et meritum. « In medio autem deos diducit. » Quasi imperator in medio exercitus diducit. Deus deos diducit ; res formidabilis, res terroris plena. Si deos diducit, de

reus. S'il juge les dieux, que fera-t-il des pécheurs ? Dans ces deux versets, c'est le prophète qui parle, dans ce qui suit :

« Jusques à quand prononcerez-vous des sentences d'iniquité ? » C'est Dieu lui-même qui prend la parole : Les versets qui suivent s'adres- sent plus spécialement aux juges. S'il est ques- tion des juges du siècle, la chose est évidente ; si l'on veut voir ici les juges ecclésiastiques, il faut l'entendre des évêques et des prêtres. « Jus- ques à quand prononcerez-vous des sentences d'iniquité ? » Celui qui rend des jugements in- iques, est un juge d'iniquité. Tel était le juge dont il est dit dans l'Évangile : qu'il ne craignait point Dieu, et ne s'inquiétait pas des hommes. « Jus- ques à quand prononcerez-vous des jugements iniques ? » Je vous ai donné le pouvoir sur mon troupeau, et sur le peuple de Dieu ; vous devez être des juges et non des loups. « Jusques à quand accueillerez-vous le visage des méchants ? Soyez juste envers le pauvre et l'orphelin, ren- dez justice au petit et au pauvre. Délivrez le pauvre et arrachez l'indigent, etc. » Lorsqu'il se présente un jugement à rendre, vous ne considé- rez ni la cause, ni la justice, mais les parties in- téressées qui se présentent devant vous. Ici un pauvre ayant pour lui le bon droit, se présente devant vous, en même temps qu'un riche qui est dans son droit, vous considérez les personnes, non la cause elle-même. Voilà une première in- terprétation. Il en est une autre plus digne de de notre attention. Il arrive souvent que sur un

théâtre, un seul homme joue divers personnages. Il paraît déguisé maintenant en femme, mainte- nant en homme, maintenant en roi, et celui que nous venons de voir, revêtu des dehors de la royauté, paraît maintenant avec les livres du serviteur. Je donne cet exemple, pour passer du sens charnel, au sens spirituel. Et nous aussi, nous revêtons divers personnages. Quand je me mets en colère, je prends les dehors du lion, quand je ravis le bien d'autrui, je deviens sem- blable au loup ; si je cède à la cruauté et que je commette un meurtre, je deviens un homme cruel et féroce. Mais de même que les pécheurs revêtent dans leurs actions criminelles, les de- hors de divers personnages, de même, les saints dans la pratique du bien. Quand je fais l'aumône, je remplis le rôle d'une personne charitable, si je juge selon la justice, j'agis comme un juge équitable, si je souffre une injure avec humilité, je me conduis comme fait celui qui est humble. Malheureux est celui qui remplit dans le mal le rôle de plusieurs personnages, heureux au con- traire, celui qui remplit ces mêmes rôles dans la pratique du bien.

« Ils sont dans l'ignorance, ils ne comprennent point, ils marchent dans les ténèbres. » De qui parle-t-il ? Des juges iniques. Ceux donc que j'appelaï des dieux ont mérité par leurs vices d'être appelés des hommes d'iniquité. Ils ne m'ont point connu, ils n'ont pas compris mon jugement, ils marchent dans les ténèbres. Ils ont abandonné la lumière, c'est pour cela qu'ils marchent dans

peccatore quid facit ? Daos istos versiculos quasi propheta dixit ; hoc vero quod sequitur :

« Usquequo iudicatis iniquitatem ? Ipse Deus loquitur ad iudices, hoc est, ad principes populi. Spectat illos isti versiculi qui sequuntur, ad iudices dicuntur. Si secuti iudices, manifestum est. Si vero Ecclesie iudices, de episcopis intelligamus atque presbyteris. « Usquequo iudicatis iniquitatem ? » Qui iudicat iniquitatem, iudex iniquitatis est. Ille erat iudex iniquita- tis, de quo dicitur in Evangelio : qui Dominum non timebat, et hominem non reverebar. « Usquequo iudicatis iniquitatem ? » Dedi vobis potestatem in regem meum, et in populum Dei : debetis iudices esse, et non lupi. « Et facies peccatorum sumitis. Ju- dicat egeno et pupillo, humilem et pauperem iustificat. Eripit pauperem, et egenum, » etc. Quando venerit ad vos iudicium, non consideratis causam, non consideratis iudicium, sed personas eorum qui habent causam. Ac si dicat : Si venerit pauper, habens iustum negotium, et venerit dives, habens malum negotium, vos personam aspicietis, non negotium. Hoc interim secundum unam interpretationem. Ceterum

est et alia interpretatio sacratorum. Solet in theatris unus homo frequenter diversas habere personas ; nunc ingreditur la mulierem, nunc in virum, nunc in regem, et qui in regem processerat, rursum in servo procedit. Dixi exemplum, ut de carnali venire possimus ad spirituale. Et nos diversas personas accipi- mus. Quando cum irascor, personam leonis assumo. Quando res alienas rapio, lupi personam assumo. Quando vero crudelis sum et interfecto, assumo personam crudelis. Sed quomodo qui sunt peccatores, in peccatis habent diversas personas, sic e contrario qui sancti sunt, habent et ipsi diversas personas, sed in hono. Quando elemosinam facio, habeo personam quasi clementis. Quando vero bene iudico, habeo personam boni iudicis. Quando vero injuriam patior, et humilis sum, habeo personam humilis. Infelix est, qui plures in malo habet personas. Felix est, qui diversas personas habet in bono.

« Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulat. » Qui ? Mali iudices. Quos ego deos vocabam, vitio suo mali appellati sunt. Nescierunt me, neque intellexerunt iudicium meum : in tenebris ambulat.

les ténébreux. J'ai dit : Vous êtes la lumière du monde, et vous avez détourné les yeux de la lumière, et vous êtes devenus ténébreux. Voilà donc ce qu'ils ont fait, voyons ce qui suit. « Tous les fondements de la terre seront ébranlés. » Voyez quelle est la récompense des mauvais princes. C'est à cause des juges d'iniquité que les fondements de la terre sont ébranlés. C'est l'interprétation littérale que nous donnons en premier lieu; les bouleversements qui ébranlent le monde ont pour cause les vices des mauvais princes. Donnons maintenant une autre explication. Tous les fondements de la terre seront ébranlés. Je détruirai les juges iniques qui ont posé leurs fondements sur la terre et non dans le ciel. Ils devaient avoir pour fondement le Christ, c'est celui qu'a posé Paul ce sage architecte, et ils n'ont pas voulu, et ils ont posé leurs fondements sur la terre.

« J'ai dit : Vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Très-Haut. » Qu'Ennomius et Arius entendent ces paroles, eux qui disent que le Fils de Dieu est son fils de la même manière que nous le sommes. Nous ne sommes dieux que par grâce et non par nature. Car à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. *Jean. 1.* J'ai fait l'homme afin que les hommes devinssent dieux, d'hommes qu'ils étaient.

« J'ai dit : Vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Très-Haut. » Voyez la grandeur de notre dignité, nous sommes appelés dieux et

enfants de Dieu. J'ai fait de vous des dieux, comme j'ai établi Moïse le dieu de Pharaon. *Exod. vii.* afin qu'après avoir été des dieux, vous soyez dignes de devenir des enfants. Considérez la divine Écriture; Dieu ne fait point acception de personnes. Il ne dit, c'est vous rois et princes qui êtes dieux, mais vous tous auxquels j'ai donné également un corps, une âme, un esprit, je vous ai donné dans la même égalité, la divinité et l'adoption des enfants de Dieu. Nous naissons tous de la même manière, empereurs ou indigents, et nous mourons tous de la même manière, la condition est égale pour tous.

« Cependant, vous mourrez comme les autres hommes. » Vous le voyez donc, celui qui est homme, meurt, car Dieu ne meurt pas. Et Adam lui-même tant qu'il fut fidèle au précepte qu'il avait reçu, et qu'il fit Dieu, ne mourut point. Mais dès qu'il eût goûté du fruit défendu, il fut aussitôt soumis à la mort. Dieu le lui avait prédit. Le jour où tu goûteras du fruit de cet arbre, tu mourras de mort. *Gen. ii.* Le texte hébreu est ici préférable.

« Vous mourrez comme Adam. » Nous avons été chassés du paradis comme il l'a été lui-même. « Et vous tomberez comme l'un des princes. » Il avait dit : « Vous êtes tous les Fils du Très-Haut. » Or, nul ne peut être le fils du Très-Haut, s'il n'est lui-même très-élevé. J'ai donc exprimé la volonté que vous soyez tous élevés comme je le suis moi-même. « Et vous tomberez comme

vos deos, sicut feci Moysen Pharaonis deum *Exod. vii.* ut postquam dii fueritis, digni efficiamini filii mei. Considerate Scripturam divinam: Non est personarum acceptio apud Deum. Non dixit: « Ego dixi, dii estis, » reges et principes, sed omnes quibus aequaliter corpus dedit, et animam, et spiritum; aequaliter donavit, et delictum, et adoptionem. Aequaliter omnes nascimur, et imperatores, et pauperes; aequaliter et morimur. Equalis enim conditio est.

« Vos autem sicut homines moriemini. » Videtis ergo quoniam qui homo est, moritur, Deus enim non moritur. Et Adam quemlibet serrabat preceptum, et deus fuit, non mortuus est. Postquam vero gustavit de arbore illicita, statim mortuus est. Denique dixit et Deus: In quemcumque die gustaveris, morte morieris *Gen. ii.* Melius habet in Hebræo: « Vos autem sicut Adam moriemini. » Sicut ille ejectionis de paradiso, sic et nos ejectionis sumus. « Et sicut unus de principibus cadetis. » Quoniam dixit: « Fili excelsi omnes, » non potest filius esse excelsi, nisi et ipse excelsus fuerit. Ego dixi, ut omnes vos excelsi sitis, ut ego excelsus sum. « Vos vero sicut unus de principibus cadetis. » Quoniam excelsi eramus, propterea

l'un des princes. » C'est parce que nous étions élevés que Dieu dit que nous sommes tombés. Ou sont ceux qui disent que le diable a été créé ce qu'il est? Or sont ceux qui disent que la nature mauvaise est l'ouvrage de Dieu? D'après l'hébreu, deux vérités sont ici exprimées.

« Cependant vous mourrez comme Adam. » De même que votre père est tombé pour n'avoir pas voulu écouter le précepte du Seigneur, ainsi vous mourrez vous-mêmes. Voilà ce qui a rapport à notre premier père Adam. Mais dans ce qui suit: « Et vous tomberez comme un des princes, » quel est celui qui est tombé parmi les princes? Vous ne pouvez l'appliquer à Adam, dont il a été déjà question dans le verset précédent:

« Vous mourrez comme Adam. » Adam est mort, et nous mourrons de la même manière. Mais pour le diable qui a été prince des anges et qui est tombé, il n'est pas mort. Car l'excellence de la nature des anges ne permet pas qu'ils soient soumis à la mort, ils ne peuvent que tomber. C'est pourquoi il est dit ici: « Vous tomberez comme un des princes. » De même qu'est tombée l'étoile du matin qui se levait dès l'aurore, le diable est tombé lui-même. Il est tombé parce qu'il était toujours dans les hautes sphères des cieux. C'est lui à qui il est dit dans *Ezéchiel*: Vous êtes le signe qui dévoile la ressemblance. *Ezéchiel. xxviii.* Il ne dit pas: Vous êtes le sceau de la ressemblance, mais celui qui dé-

voile la ressemblance. Dieu vous avait marqué d'un sceau, et vous avez rendu semblable à lui, et vous avez ensuite dévoilé cette ressemblance et cette image de Dieu, et vous avez été créé. Il est dit encore dans cette même prophétie: Vous avez été nourri au milieu des charubins, vous avez été dans le paradis au milieu des pierres précieuses de jaspé et d'escarboucle, et vous êtes tombé, ajoute-t-il, et vous avez été frappé par la montagne de Dieu. C'est maintenant ce roi de Tyr, depuis le temps qu'il est tombé, car le mot correspondant à Tyr dans la langue hébraïque est *Tor*, qui signifie tribulation. Ainsi ce prince qui était d'abord dans le ciel est devenu le prince de Tyr, c'est-à-dire de la tribulation de ce monde. « Vous tomberez comme l'un des princes. » En disant: « comme l'un, » il fait voir qu'il y en a d'autres. Lisez l'apocalypse de saint Jean: Lors que le dragon tomba du ciel, il entraîna avec lui la troisième partie des étoiles. *Apoc. xii.* Jusqu'ici c'était Dieu qui parlait aux hommes, il parle maintenant par la bouche du prophète.

« Levez-vous, ô Dieu! jugez la terre. » Levez-vous, parce que notre barque est battue des flots. « Levez-vous, jugez la terre, » parce que les juges iniques ne jugent point, mais ils détruiraient votre loi et déchiraient votre troupeau. Levez-vous donc, vous qui êtes le juge véritable. Puisque les juges d'iniquité sont morts comme Adam, et sont tombés comme l'un des princes, levez-vous, jugez et sauvez votre créature. Car lorsque le mer-

cedidisse dicimur. Ubi sunt qui dicunt diabolum, diabolum esse factum? Ubi sunt qui dicunt malam naturam à Deo creatam? Secundum Hebræum hic duo dicuntur: « Vos autem sicut Adam moriemini. » Sicut pater vester noluit audire preceptum Domini, et cecidit, ita et vos moriemini. Ergo illud de Adam dictum est. Hoc vero quod sequitur: « Et sicut unus de principibus cadetis, » quis est iste unus de principibus qui cecidit? Si voleris dicere Adam, jam in superioribus versiculis dictum est: « Vos autem sicut Adam moriemini. » Similique videte significantiam verbi: « Vos autem sicut Adam moriemini. » Quoniam Adam mortuus est, et nos morimur. Diabolus vero qui precepta fuit et cecidit, non mortuus est. Neque enim potest angelica dignitas mortem recipere, sed tantum ruinam. Idcirco dixit: « Sicut unus de principibus cadetis. » Quomodo cecidit lucifer qui mane oriebatur: Et ecce, et hic cecidit, et ibi cecidit. Propterea cecidit, qui semper in celestibus versabatur. Iste est cui dicitur in *Ezechiel*: Tu es resignaculum similitudinis *Ezech. xxviii.* Videte quid dicat: Resignaculum similitudinis. Non dixit: tu es signaculum similitudinis: sed resignaculum similitudinis. Signa-

verat te, Deus, et similem sibi fecerat. Tu vero postea resignasti te ad similitudinem et imaginem Dei, et tu conditus es. Denique dicitur in ipsa prophetia: In medio Chermim nutritus es, inter lapides jasquidie et carbunculi fuisi in paradiso Dei, et cecidisti, inquit, et a monte Dei valvatus es. Iste est princeps Tyri ex eo tempore qui cecidit; siquidem Tyrus lingua Hebræa dicitur « Sor » (Syr): hoc est, « tribulatio. » Ergo et iste princeps qui primo erat in celo, nunc factus est princeps Tyri, hoc est tribulationis istius sæculi. « Sicut unus de principibus cadetis. » Quando dicit, « sicut unus, » ostendit esse et alios. Legite *Apocalypsim Joannis*: Draco quomodo de celo cecidit, tertiam partem stellarum secum dixit *Apoc. xii.* Hucusque Deus locutus est ad homines, et rursus per prophetam loquitur.

« Surge, Deus, iudica terram. Surge, » quia navis nostra fluctibus tunditur. « Surge: Deus, iudica terram, » quoniam mali iudices non iudicant, sed everunt legem tuam, et peccata tua lecerant. Tu surge, qui verus iudex es. Quia ergo mali iudices mortui sunt sicut Adam et ceciderunt sicut unus de principibus, propterea tu surge, tu iudica, tu salva crea-

Quia dereliquerunt lucem: propterea in tenebris ambulavit. Ego dixi, vos estis lux mundi, et vos dereliquistis a luce, et facti estis tenebre. Quia ergo hoc fecerunt, videamus quid sequitur. « Movebuntur omnia fundamenta terre. » Videte, principes mali qualem habent retributionem. Propter malos iudices, terre fundamenta quatiantur. Hoc interim diximus primum secundum litteram, quoniam totius orbis concessio propter malos principes venit. Dicamus autem et aliter: « Movebuntur omnia fundamenta terre. » Ego malos iudices, qui fundamenta posuerunt in terram, et non in coelum, subvertiam: qui deberunt fundamentum habere Christum, quem posuit architectus Paulus: et noverunt, sed in terram posuerunt fundamenta sua.

« Ego dixi, dii estis, et filii excelsi omnes. » Audiat Ennomius, audiat Arius, qui dicunt Filium Dei similiter esse filium, ut nos sumus. Quod dii sumus, non est natura, sed gratia. Quotquot enim eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri *Jean. 1.* Propterea feci hominem, ut de hominibus dii fierent. « Ego dixi, dii estis, et filii excelsi omnes, » Videte quanta sit dignitas, et dii vocamur et filii. Ego feci

ceaire voit venir le loup, il s'enfuit. *Jean. x.*, il abandonne les brebis, il ne peut avoir pour ce qui lui est étranger, la compassion qu'il aurait pour son père et sa mère, Disons-lui encore dans un autre sens : Vous qui êtes dans l'humiliation et le mépris, venez maintenant comme juge et vengez-vous. « Levez-vous, jugez la terre. » Considérez ici la signification et la propriété des termes. Il n'a pas dit : jugez le ciel, mais jugez la terre. Donc c'est la terre qui est jugée, et non le ciel. Si c'est la terre qui est jugée et non le ciel, il ne se commet donc point de péchés dans le ciel, autrement il dirait : « Levez-vous ô Dieu ! jugez la terre, » et le ciel. Voyez encore la honte du prophète, il ne dit point : détruisez la terre, mais jugez-la et sauvez-la. Il ne dit pas : jugez-la par vos anges, par vos maîtres. Car s'ils jugeaient, ils ne pourraient avoir de compassion, parce qu'ils sont les exécuteurs de notre sentence. Vous au contraire, vous pouvez avoir la miséricorde au jugement. « Levez-vous ô Dieu ! jugez la terre. » Un empereur peut révoquer la sentence qu'il a prononcée, un préfet ne le peut pas. C'est pour cela que nous vous supplions comme notre juge, dans des sentiments non de mépris, mais d'humble prière. En effet, les hommes et les anges, en comparaison de vous, sont cruels. Vous seul êtes un juge plein de douceur. Voulez-vous une preuve que Dieu est un juge clément, et que tout homme est cruel. Pendant que le père de famille dormait, l'homme ennemi vint et sema l'ivraie par-dessus le bon grain. Les

tarum tuam. Mercenarius enim cum lupum viderit, fugit *Jean. x.*, reliquit oves; non potest ita dolere alieno, quomodo dolet patri et matri. Dicamus et aliter: Surge, qui pro nobis passus es, pro nobis mortuus es; surge, et salva nos. Dicamus aliter: Qui venisti humilis et contemptus, veni quasi iudex et vindica nos. « Surge, Deus, judica terram. » Videte significantiam proprietatisque sermonum. Non dixit: iudica celum, sed terram. Ergo terra iudicatur, non celum. Si ergo terra iudicatur, et non celum, ergo in celo peccata non fiunt; si autem fierent in celo peccata, diceret: « Surge, Deus, judica terram, » et celum. Et videte clementiam prophetiae: non dixit, iudica per angelos, iudica per ministros tuos. Illi enim si iudicaverint, non possunt misereri, quia executores sunt sententiae tuae. Tu vero si iudicaveris, poteris ipse misereri. « Surge, Deus, judica terram. » Imperator potest suam mutare sententiam, praefectus non potest. Propterea te iudicem deprecamur, non contentemdes, sed precantes. Homines etenim et angeli ad comparationem tui crudeliter sunt. Tu solus mitissimus iudex es. Vultis scire quoniam Deus cle-

serviteurs voulaient l'arracher, et le père de famille leur dit : Laissez les croître l'un et l'autre, de peur qu'en arrachant l'ivraie du milieu du blé, vous ne déraciniez en même temps le blé lui-même. *Matth. xiii.* « Parce que toutes les nations seront votre héritage. » Nous vous supplions comme juge, parce que vous avez eu pitié de toutes les nations. Pourquoi n'a-t-il pas dit : toutes les nations seront votre possession, mais : « toutes les nations seront votre héritage? » Partout où il est question d'un héritage, il a dû être précédé de la mort de quelqu'un. C'est pour cela que nous sommes appelés héritiers et cohéritiers. L'apôtre nous appelle les héritiers de Jésus-Christ, parce qu'il est mort pour nous; ses cohéritiers, parce qu'il doit régner avec nous. « Vous aurez pour héritage, » car vous avez envoyé vos serviteurs; revenons aux apôtres, envoyés l'un au peuple de la circoncision, l'autre aux Gentils. Tant que vous n'avez envoyé que Moïse, qu'Isaïe, que Jérémie, que les autres prophètes, Dieu était connu dans la Judée, son nom était grand dans Israël. La connaissance du nom de Dieu était renfermée dans une partie très-peu considérable de la terre. Vous avez envoyé Pierre le pêcheur, qui avait abandonné ses filets, et dont les mains étaient durcies à ce rude métier. Vous n'avez pas envoyé un orateur, vous n'avez pas envoyé un philosophe, vous avez envoyé un homme sans instruction, un pêcheur. Ce pêcheur, cet homme grossier de Jérusalem s'est rendu à Rome, et bien que sans

mens est iudex, et omnis homo crudelis est? Dormiente patrefamilias inimicus homo zizania supereminavit. Servi volunt evellere, et dicit patrefamilias: Dimittite ut simul crescant, ne cum zizania de frumento evellitis, eradicetis simul et triticum *Matth. xiii.* « Quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus. » Propterea te iudicem deprecamur, quia omnibus gentibus misertus es. Quare non dixit, tu possidebis omnes gentes, sed, « tu hereditabis? » Ubi enim hereditas ponitur, ibi mors ante processit. Propterea haeredes et cohaeredes dicimur. Haeredes dixit Christi, quia pro nobis mortuus est. Cohaeredes, quia nobiscum regnaturus est. « Tu hereditabis: » Misisti enim servos tuos, revertamur ad apostolos, alium in circuncisionem, alium in gentes. Quamdiu Moyses miseris, quamdiu Isaïam, quamdiu Jeremiam, quamdiu alios prophetas: notus erat in Judaea Deus, in Israël magnum nomen ejus. In modica terra nominis Dei notitia forebatur. Misisti Petrum piscatorem, qui dimiserat rete, qui ab opere callosam habebat manum. Non misisti oratorem, non misisti philosophum. Misisti hominem rusticum, hominem piscatorem. Iste piscator, iste rusticus de Jerosolyma perrexit

instruction aucune, il a conquis cette ville de Rome dont des orateurs éloquentes n'avaient pu se rendre maîtres. L'apôtre saint Paul se mit en route de son côté, et de Jérusalem prêcha jusque dans l'Illyrie, et il prêcha là où l'Evangile n'avait pas été annoncé, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui. *Rom. xv.* Il nous dit lui-même qu'il avait l'intention d'aller de Rome dans l'Espagne. Voyez Paul, ce persécuteur qui avait persécuté l'Eglise de Dieu dans la Judée, il évangélisa maintenant les Gentils. Où sont ceux qui publient avec emphase qu'Alexandre le Grand, roi de Macédoine, a dans un court espace de temps, subjugué tant de nations. Il était à la tête d'une armée, il avait avec lui des troupes innombrables, et ce qu'il a fait est bien peu de chose auprès de ce qu'ont fait les apôtres. Paul au contraire, autrefois persécuteur qui disait: Si je suis inhabile pour la parole, il n'en est pas de même pour la science. *II Cor. xi.*; lui dont le langage était souvent irrégulier, porte la croix de Jésus-Christ, et s'empare comme en triomphateur de toutes les âmes. Il a soumis tout l'univers depuis l'Océan jusqu'à la mer Rouge. Quelqu'un dira-t-il qu'ils ont agi ainsi par un motif d'intérêt? C'est ce qu'a osé avancer Porphyre. Ces hommes grossiers et pauvres ont supplié à leur indigence en faisant des prodiges au moyen d'opérations magiques. Or, ce n'est pas une chose bien extraordinaire, d'opérer des prodiges. Les magiciens en ont opéré dans l'Egypte en opposi-

tion à ceux de Moïse. *Exod. vii.* Apollonius et Apulée et d'autres en grand nombre en ont fait également. Je vous l'accorde, Porphyre, ils ont fait des choses merveilleuses au moyen d'opérations magiques; pour s'enrichir aux dépens de femmes qui avaient de grandes richesses, et qu'ils avaient converties à leur doctrine. Pourquoi sont-ils morts? Pourquoi ont-ils été crucifiés? D'autres ont fait des prodiges au moyen d'opérations magiques, mais ils n'ont pas sacrifié leur vie pour un homme mort; ils n'ont pas été crucifiés pour un homme attaché à une croix. Ils savent que cet homme est mort, et ils mentent pour lui sans raison; heureuse donc est notre victoire qui a été consacrée dans le sang des apôtres. Notre foi n'a été vraiment prouvée que par le sang qu'ils ont répandu. Bénissons donc Dieu à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXXXII

Cantique. Psaume d'Assaph. Dans ce psaume, le prophète chante les louanges de Dieu en ces termes :

« O Dieu ! qui sera semblable à vous ? » Puisque nul n'est semblable à vous, nous ne cherchons d'autre souverain créateur du monde que vous.

« Ne soyez point muet et ne restez pas dans le repos. » Nous nous laissons, mais vous prenez la

Homam, et rusticanus cepit Romam quam eloquentes capere non poterant. Rursum ivit Paulus apostolos, et de Jerosolyma predicavit usque in Illyricum, et predicavit, ubi non erat praedicatum Evangelium, ne super alienum fundamentum poneret aedificium *Rom. xv.* Deinde dicit, quod de urbe Roma iret ad Hispaniam. Videte Paulum persecutorem, qui in Judaea fuerat persecutor, predicat gentibus. Ubi sunt qui praedicant Alexandrum Magnum Macedonem imperatorem, quod in brevi spatio vicierit tantas gentes? Habuit exercitum, habuit et ingentes turbas, et non tale aliquid potuit, sed medicum quiddam. Iste vero Paulus quondam persecutor fuit, qui dicebat: Et si imperitus sum sermone, non tamen scientia *II Cor. xi.* Qui soloecismos facit in loquendo, crucem Christi portat, et quasi triumphans omnes capit. Totum orbem subegi ab Oceano usque in mare Rubrum. Dicit aliquis: hoc totum lucrifera causa fecerunt. Hoc enim dicit Porphyrius: Homines rustici et pauperes, quoniam nihil habebant, magicis artibus operati sunt quaedam signa. Non est autem grande facere signa. Nam facere signa in Egypto magi contra Moysen *Exod. vii.* Fecit et Apollonius, fecit et

Apollonius; infiniti signa fecerunt. Concedo tibi, Porphyri, magicis artibus signa fecerunt, ut divitias acciperent a divitibus mulierculis, quas induxerunt: hoc enim tu dicis. Quare mortui sunt? Quare crucifixi? Fecerunt et alii signa magicis artibus, sed pro homine mortuo non sunt mortui, pro homine crucifixo non sunt crucifixi. Sciunt isti hominem esse mortuum, et moriuntur sine causa? Felix ergo nostra victoria, quae in sanguine apostolorum dedicata est Fides nostra non probatur, nisi per illorum sanguinem. Benedicamus ergo Deum, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS LXXXII

« Canticum psalmi Assaph. » Iste psalmus vocem prophetae continet collaudantis Deum. Ait ergo :

« Deus, quis similis erit tibi ? » Quia nullus est similis tui, nullum alium autorem, nisi te quaerimus. « Ne tacuas, neque compescaris, Deus: » Nos tacemus, tu pro nobis loquere. Justi vox est, quae dicit :

sous l'inspiration du démon, vous imitez Celui qui a dit : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. *Math. xi.* Celui au contraire, qui s'élève dans son cœur imite celui qui a dit : Je monterai dans le ciel, je placeraï mon trône sur les astres du ciel, je serai semblable au Très-Haut. *Isaï. xiv.* Et ceux qui vous haïssent ont élevé la tête.

« Car voilà que vos ennemis ont excité un grand tumulte. » Nous pouvons dans le sens topologique, entendre ces paroles de l'Eglise et des hérésies. Dans le sens littéral, nous pouvons l'interpréter du peuple Juif, et des autres nations voisines qui attaquaient la Judée. « Car voilà que vos ennemis ont excité un grand tumulte. » Il qualifie de bruit et de tumulte les discours calomnieux de ces ennemis. « Car voilà que vos ennemis ont excité un grand tumulte. » Considérez ce que signifie cette expression, « Ils ont excité un grand bruit, » c'est-à-dire ils ont excité à mes oreilles, un bruit semblable à celui d'une cymbale reléchant. On appelle proprement son, le bruit qui frappe l'oreille sans qu'on saisisse aucune partie articulée. Voilà donc ce que veut dire le prophète : ils parlaient, et semblaient vouloir me condamner, mais pour moi, je n'entendais qu'un bruit confus, je n'entendais pas leur voix. » Et ceux qui vous haïssent, ont élevé la tête. » Voyez ce que veut dire le prophète : Donc celui qui élève la tête a de la haine pour Dieu, car Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. *Jaç. iv* et *I Pier. v.* « Et ceux qui vous haïssent, ont élevé la tête, si vous avez à vous plaindre de quelqu'un ; si votre frère vous calomnie, et que vous soyez humble pour Jésus-Christ, tandis qu'il s'enorgueillit

quia mitis sum et humilis corde *Matt. xi.* Ille autem qui erigitur, illum imitator qui dicit : In caelum ascendam, super sidera celi ponam thronum meum, ero similis Altissimo *Isaï. xiv.* « Et qui oderunt te, extulerunt caput. »

« Super populum tuum malignaverunt consilium. » Sufficit alieni, si populus Dei sit. « Cogitaverunt adversus sanctos tuos. » Hoc interpretatio non indiget. Legisse, intellexisse est. « Dixerunt, venite et disperdamus eos de gente. » Et non silt gens, quis populus Dei est. « Et non memoratur nomen Israel ultra. » Non memoratur hic, qui sensu videtur Deum.

« Quoniam cogitaverunt unanimitè simul. » Infelices nos, infelix populus Dei, non potest in bono tantam habere concordiam, quanta mali habent in malo. « Adversus te testamentum disposerunt tabernacula Idumeorum et Ismaelita : Moab Agareni, Gebal, et Amon et Amalec, alienigenae cum habitantibus Tyrum, etenim Assur venit cum illis, facti sunt in adiutorium Lot. » Undecim ergo qui pugnant adversus sanctum. Quoniam ergo pugnaverunt contra sanctos, ad perfectum numerum, id est, duodecimam,

« Neque compeccaris, Deus ; » de iustitia sua securus est.

« Quoniam ecce inimici tui sonaverunt. » Possimus secundum topologiam de Ecclesia interpretari et heresim. Possimus autem secundum litteram interpretari de populo Idumeorum, et de cæteris gentibus, que in circuitu expugnant Judæam. « Quoniam ecce inimici tui sonaverunt. » Vocem et detractionem adversariorum sonitum voluit appellare. « Quoniam ecce inimici tui sonaverunt. » Videte quid dicit : « Sonaverunt, » hoc est, quasi cymbalum tintinnis, sic sonaverunt auribus meis. Sonus proprie dicitur, cum auditur tantummodo sonus, et vox non intelligitur. Ergo quod dicit, hoc est : Illi quidem loquebantur, et quasi volebant me arguere : cæterum ego non quasi vocem, sed quasi sonum audiveram. « Et qui oderunt te, extulerunt caput. » Videte quid dicit : Ergo qui elevavit caput, odit Deum ; superbis enim Dominus resistit : humilibus autem dat gratiam *Jacob. iv.* et *I Pier. v.* « Et qui oderunt te, extulerunt caput. » Si causam habes contra aliquem, si tibi detrahit fratres tuos, et tu es humilis pro Christo, et ille superbus propter diabolum, tu imitabis eum qui dicit : Discede a me,

combattu contre les saints, ils n'ont pu arriver au nombre parfait.

« Les tentes des Iduméens. » Ils n'ont pas de demeure fixe et bien assise, mais seulement des tentes qui passent bien vite. Le mot Idumée a deux significations, et veut dire, ou qui est de sang, ou qui est de terre. « Les tentes des Iduméens, » signifient les Ismaélites terrestres qui n'obéissent qu'à eux-mêmes, c'est-à-dire qui cèdent à toutes les inclinations de leur cœur, à toutes les pensées coupables de leur esprit. C'est pour cela qu'il est dit dans Ezéchiel : Fils de l'homme parle contre ces prophètes qui suivent leur cœur, et font tout ce que leurs pensées leur suggèrent. *Ezech. xiii.* Pour nous, nous ne devons pas suivre nos pensées, ni être appelés Ismaélites, c'est-à-dire qui n'obéissent qu'à eux-mêmes, mais Ismaël, c'est-à-dire qui obéissent à Dieu. « Moab, » signifie du père, c'est-à-dire qui s'éloignent de Dieu le Père. « Les Agareniens, » signifient les prosélytes, c'est-à-dire qui au lieu d'habiter avec Dieu, comme ils le devaient, ils n'ont été que prosélytes. « Gebal, » signifie vallée de vanité, Ge, signifie vallée, Bal, qui est vain. Ceux donc qui se déclarent contre le peuple de Dieu ne sont pas de la montagne, mais de la vallée de la vanité. « Ammon, » signifie peuple qui est troublé, c'est-à-dire ceux qui mettent leur confiance dans la multitude et non dans la simplicité. « Amalec, » signifie qui lâche la terre ; car tous ceux qui combattent contre le peuple de Dieu, ne man-

gent pas le pain céleste, mais lèchent la terre, comme le serpent. « Les étrangers, » l'hébreu porte : *Les Philistins.* Or, le mot Philistins signifie qui tombe de boisson, c'est-à-dire ceux qui se sont enivrés de la coupe du démon, et qui sont tombés d'ivresse. « Avec les habitants de Tyr. » Tyr en hébreu se dit *Tor* qui signifie tribulation et angoisse. Ceux qui devaient être simplement voyageurs en ce monde, y ont fixé leur habitation. Ceux donc qui font la guerre au peuple de Dieu, habitent dans *Tor*, c'est-à-dire dans l'angoisse et la tribulation de leur âme. Or voyons quel est le chef de toutes les nations qui combattent contre le peuple saint, est-ce le Sauveur ou le démon ? Quelle est la suite ? « Assur est aussi venu avec eux » Nabuchodonosor, l'ennemi de Dieu qui a emmené en captivité le peuple de Dieu : bien que les ennemis du peuple de Dieu paraissent avoir un grand nombre de nations qui combattent avec eux, ces nations ont pour chef Assur, c'est-à-dire le diable. « Ils ont prêté secours aux enfants de Loth : Loth signifie qui decline. Les démons ont d'abord été des anges, et ils sont ensuite tombés avec le diable et sont devenus des satellites, comme il est écrit dans l'Apocalypse de saint Jean : Le dragon tomba du ciel et entraîna avec lui la troisième partie des étoiles. *Apoc. xii.* One veut dire le prophète ? Ceux qui sont venus avec ces nations puissantes, qui ont déclaré la guerre à votre peuple, avec lesquels est venu Assur et

venir non potuerunt. « Tabernacula Idumeorum. » Non habent domus fundamentum, sed tabernacula que cito portantur. Idumæa dupliciter interpretatur, aut « sanguinea, » aut « terrena. » Videte ergo qui pugnant adversus sanctos. « Tabernacula Idumeorum, » terreni et Ismaelita interpretantur, « obediunt sibi, » hoc est, quodcumque cor habuerit, et mala cogitatio, statim faciunt. Propterea dicitur in Ezecchiele : Fili hominis, loquere adversus prophetas, qui sequuntur cor suum, et quodcumque impellit cogitatio, faciunt *Ezech. xiii.* Nos autem non debemus sequi cogitationem nostram, nec dici Ismaelita, hoc est obediunt sibi, sed Ismael, hoc est, obediunt Deo. « Moab, ex patre, » hoc est, recedentes a Deo Patre. « Agareni, proselyti. » Qui cum deberent esse habitatores Dei, proselyti facti sunt. « Gebal » interpretatur, « vallis vana. » Ge, dicitur vallis. Bal « vero idem est, non sunt de monte, sed de valle vana. Et Ammon interpretatur, « populus turbidus, » hoc est, Amalec, interpretatur « liguens terram ; » quicumque enim pugnant adversus populum Dei, non comedunt collectem panem, sed liguunt terram sicut

serpens. « Alienigena. » Ubi dicitur, « alienigena, » in Hebræo habet « Philistinim. » Philistinim vero interpretatur, « cadentes potione : » hoc est, qui inebriati sunt de calice diaboli, et inebriati ceciderunt. « Cum habitantibus Tyrum. Tyrus » lingua Hebræa dicitur « Sor, » quod interpretatur, « tribulatio et angustia. » Qui debuerant esse peregrini in isto sæculo, facti sunt habitatores. Isti ergo qui expugnant populum Dei, habitant in Sor, hoc est, in angustia et tribulatione animæ suæ. Istæ ergo lantæ gentes que pugnant adversus sanctum, videamus quem habent principem : Salvatorem, an diabolum. Quis sequitur ? « Elemin Assur venit cum illis. Assur, » Nabuchodonosor adversarius Dei, qui populum Dei duxit in captivitatem : licet videatur gentes habere plurimas pro se dimicantes, tamen principem habent Assur, hoc est, diabolum. « Facti sunt in adiutorium filius Lot. Lot, » interpretatur « declinans. » Demones autem fuerunt angeli et postea cum diabolo ceciderunt, et facti sunt satellites ejus, sicut scriptum est in Apocalypsi Joannis : Quia draco cecidit, et traxit secum tertiam partem stellarum *Apoc. xii.* Ergo quid dicit ? Isti qui venerunt cum tantis gentibus, et expugnaverunt populum tuum, et venit cum eis Assur, et principem

qui ont pour chef le diable, ont prêté secours aux enfants de Loth, c'est-à-dire aux démons. Ceux qui s'éloignent de vous, font l'œuvre des démons. Vous le voyez, ces versets sont difficiles, couverts d'obscurité, chaque mot renferme un grand mystère, et nous sommes obligés de nous arrêter à la signification des mots hébreux qui sont pleins d'un sens caché et mystérieux. Nous ne faisons pas ici de la rhétorique, mais nous nous efforçons d'expliquer ce qui a été dicté par l'Esprit-Saint. Si nous ne l'interprétons dans le sens que nous avons dit, que sert aux Églises chrétiennes de lire les tentes des Iduméens et les Ismaélites et d'autres noms semblables? Ces nations se sont donc lignées contre votre peuple, voyons les souhaits que le psalmiste forme contre ses ennemis.

« Traitez-les comme les Madianites, comme Sisara et Jabin. » Vous avez lu dans le livre des Juges : C'est ce peuple de Madian dont Gédéon a été vainqueur. *Jug.* vii et viii. Jabin et Sisara sont ces deux chefs vaincus par Débora et Barach. *Jud.* iv. « Au torrent de Cisson, ils périrent à Endor. » Débora et Barach tuèrent Sisara général de cette armée. Considérez ce que veut dire le prophète. Seigneur, à quel excès d'orgueil se sont-ils portés ! Ils sont venus avec une multitude innombrable, ils ont pour chef Nabuchodonosor roi des Assyriens, ils viennent prêter secours aux enfants de Loth ; ils font ce que font les démons, leur orgueil monte jusqu'à vous, je

vous supplie donc que pour leur ignominie, ils soient vaincus non par un homme, mais par une femme. « Ils sont devenus comme le fumier de la terre. » Qui ? Madian, Sisara et Jabin. La terre s'est engraisée des cadavres de ces trois chefs. Madian signifie *qui abandonne le jugement*. Celui qui combat contre mon peuple, ne pense pas au jugement futur. Sisara signifie *vision du cheval*. Ceux qui déclarent la guerre à votre peuple, ne sont ni de votre troupeau, ni de vos brebis, mais sont semblables aux chevaux qui hennissent après les cavales. Ces chevaux sont donc toujours prêts à combattre. « Comme Jabin. » Jabin signifie *intelligence* ; ceux qui mettent leur confiance dans leur sagesse et non dans la gloire de Dieu. « Ils sont devenus comme le fumier de la terre. » Ceux qui se glorifiaient dans leurs armées, qui avaient pour chef Assur, et qui disaient : Je monterai jusque dans les cieux, non-seulement sont tombés sur la terre, mais sont devenus comme le fumier de la terre.

« Traitez leurs princes. » Les princes de qui ? De ceux qui combattent contre votre peuple. « Comme vous avez traité Oreb et Zeb, Zébéc et Salmana. Tous leurs princes. » Je pense que vous avez lu cette histoire dans le livre des Juges, où il est dit que Gédéon appelé autrement Jérabaal, en combattant pour le peuple de Dieu, a vaincu ces quatre rois et les a mis à mort. *Jug.* vi et viii.

Voyez quels sont les princes des Madianites

quoniam superbia ipsorum usque ad te elevata est, propterea te deprecatur, ut ad ignominiam suam, non a viro vincantur, sed a muliere. « Facti sunt ut steruus terre. » Qui ? Madian, et Sisara, et Jabin. Isti tres facti sunt sicut steruus terre. Madian interpretatur « relinquitur iudicium. » Quicumque pugnat contra populum meum, non cogitat futurum esse iudicium. Sisara interpretatur « equi visio. » Isti qui pugnant contra populum tuum, non sunt de grege tuo, et de pecoribus tuis, sed de equis qui insaniunt in feminis. Isti ergo equi semper parati in prelium sunt. « Sicut Jabin. » Jabin interpretatur « intellectus » ; qui sibi in sua sapientia confidunt, et non in gloria Dei. « Facti sunt ut steruus terre. » Illi qui gloriabantur in exercitu, qui habebant principem Assur, et dicebant : In caelum ascendam, non solum in terram occiderunt, sed in terra steruus facti sunt.

« Pone principes eorum. » Quorum ? Qui pugnant contra populum tuum. « Sicut Oreb et Zeb, et Zebec, et Salmana. Omnes principes eorum. » Legisse vos puto historiam in Iudicium libro : quoniam Gédéon qui vocatur alio nomine Jerabaal, pro populo Dei pugnavit, hos quatuor reges vicerit et interfecerit eos. *Judic.* vi et vii.

qui ont abandonné le jugement de Dieu : « Oreb, et Zeb, Zébéc et Salmana. » Qui penserait que ces noms renferment des sens mystérieux qui ont rapport au Sauveur. Les philosophes lisent ces choses et s'en moquent ; les rhéteurs, les lisent aussi et les traitent d'extravagances. Non-seulement les rhéteurs, mais les Juifs eux-mêmes n'ont point la clef de la science, parce qu'un voile est placé sur leurs yeux. Oreb signifie *ouverture dans laquelle se glisse le serpent*. Zeb veut dire *loup*. Vous voyez quels sont les noms des ennemis du Christ. Zébéc signifie *victime*, c'est-à-dire ceux que le loup a étranglés. Et Salmana, *parfaits en malice*. Voilà les sens cachés de ces noms.

« Qui ont dit : Possédons en héritage le sanctuaire de Dieu. » Ils l'ont dit, mais n'ont pu exécuter leur dessein, parce que le Seigneur combattait pour son peuple.

« Mon Dieu, rendez-les comme une roue. » Voyez la bonté des prophètes ; il ne prie pas contre eux, mais pour eux. Considérez ce qu'il dit : Mon Dieu, qui êtes le Dieu de tous les hommes, mais qui êtes plus particulièrement mon Dieu. « Mon Dieu, rendez-les comme une roue. » Ils prétendent appuyer leur malice sur un fondement solide ; qu'ils n'aient point ce fondement, qu'ils chancellent et ne puissent se tenir fermes dans leur méchanceté. « Rendez-les comme la paille qui est emportée par le vent ; comme le

feu brûle une forêt. » Comme la paille, non comme le blé, mais comme la paille, ce qui veut dire, que ce qui est en eux comme la chaume, comme la paille, soit détruit. « Comme le feu qui brûle une forêt, » il ne dit pas des arbres fruitiers, mais une forêt qui ne porte pas de fruits. « Comme une flamme dévore les montagnes. » Que l'orgueil soit tout entier consumé en eux.

« Ainsi vous les poursuivrez par votre tempête, et dans votre colère. » Que ferez-vous ? Les mettez-vous à mort ? Non, mais « vous les épouvanterez, » afin qu'ils soient sauvés.

« Couvrez leur visage d'ignominie, » afin qu'ils soient confondus. Pourquoi ? « Afin qu'ils cherchent votre nom, Seigneur. Vous le voyez donc, ce n'est point contre eux, c'est pour leur salut qu'il prie Dieu. Voyez encore ce qu'il dit dans les versets suivants :

« Qu'ils rougissent et soient troublés pour tous jours, qu'ils soient confondus et qu'ils périssent. » Que ce qu'il y a en eux de nouveau périsse, que ce qui est bon soit sauvé. Vous le voyez donc, cette peste qu'il leur souhaite n'a point pour objet leur destruction, mais leur salut. Il ajoute :

« Et qu'ils connaissent que votre nom est le Seigneur, et que vous seul êtes le Très-Haut sur toute la terre. » Que celui-là s'élève qui veut être élevé. Vous seul êtes le Très-Haut sur toute la terre. A quelque degré d'élévation que puisse parvenir un homme, nous avons un Dieu dont le

Videte quales sunt principes Madianitarum, qui reliquerunt iudicium Dei : « Oreb, et Zeb, et Zebec, et Salmana. » Quis putat in istis verbis esse mysteria Salvatoris ? Legunt hoc philosophi, et irrident. Legunt rhétores, et putant esse deliramenta. Non solum autem rhétores, sed et Iudaei non habent clavem scientiae : quoniam velamen positum est ante oculos eorum. Oreb interpretatur « lupus. » Videte nomina principum adversariorum Christi. Zebec, « hostia, » hoc est, quos lupus suffocaverit. Et Salmana, « hostis in malitia. » Videte ergo nominum sacramenta.

« Qui dixerunt : haereditate possideamus sanctuarium Dei. » Dixerunt, sed non perforaverunt : quia Dominus pugnavit pro populo suo.

« Deus meus, pone illos ut rotam. » Videte clementiam prophetae : Non precatur contra eos, sed pro eis. Videte quid dicit : Deus meus, qui Deus es omnium, mens proprie Deus. « Deus meus, pone illos ut rotam. » Qui quasi fundamentum habent in malitia, non habent fundamentum, sed vacillant, et non stent in malitia. « Sicut stipulam ante faciem venti, sicut ignis qui comburit silvam. Sicut stipulam, » non

sicut frumentum, sed, « stipulam ; » quod dicit, hoc est : si quis est in eis stipula et palea, perat. « Sicut ignis qui comburit silvam. » Non dixit, arbores frugiferas ; sed, « silvam, » quae non habet fruges. Si quis ergo stipula est, et non habet frumentum, si quis silva est, et non habet fruges, hic perat. « Sicut flamma comburens montes. » Superbia in eis perat.

« Ita persequeris illos in tempestate tua, et in iratura. » Quid ? Occides eos ? Non : sed, « Turbabis eos, » ut salventur.

« Imple facies eorum ignominia. » Ut confundantur. Quare hoc ? « Ut quaerant nomen tuum, Domine. » Videtis ergo quia non contra eos, sed pro salute ipsorum deprecatur. Denique et in sequentibus videte quid dicit :

« Erubescant et conturbentur in saeculum saeculi, et confundantur et perant. » Perant secundum hoc quod mali sunt, et salventur quod bonum est. Denique videte, quoniam perditio hic non abolitionem sonat, sed salutem. Qui sequitur.

« Et cognoscat quia nomen tibi Dominus, tu solus Allisimus in omni terra. » Ergat se qui vult ut erigatur. Nos dicamus : Tu solus Allisimus in omni terra. Quantunquam aliquis exaltet silvam, sicut habemus

habent diabolum, facti sunt in adiutorium filii Lot, hoc est, daemonibus. Qui a te declinaverunt, hoc operantur quod et demones. Videtis quia difficillima loca sunt ; videtis quia obscura sunt, et in singulis sermonibus magna sunt sacramenta, et necessitate compelluntur in verba Hebraeis, et plenis mysteriis diutius immorari. Neque enim nunc rhetoricum locum eventulianus, sed id quod a Spiritu sancto dictum est, interpretari nilitur. Nisi enim sic interpretetur, ut diximus, quid prodest Ecclesiae Christi legere tabernacula Idumeorum et Ismaelitic, et cetera nomina ? Quoniam ergo venerunt contra populum tuum, videamus quid eis imprecetur Psalmista.

« Fac illis sicut Madian et Sisara, sicut Jabin. » « Fac illis sicut Madian et Sisara, sicut Jabin. » Legistis in Iudicium libro : Iste est Madian quem expugnavit Gédéon. *Judic.* vii et viii. Jabin, et Sisara isti sunt, quos expugnavit Debhora et Barach. *Judic.* iv. « In torrente Cisson disperunt in Endor. » Debhora et Barach interfecerunt Sisaram principem militum. Ergo quod dicit, videte quid sit : Domine, quantum habent superbia ! quoniam cum tanto venient exercitu, quoniam Nabuchodonosor habent principem Assyriorum, quoniam facti sunt in adiutorium filii Lot, quoniam hoc agunt quod agunt demones,

nom est bien plus élevé, et à qui est la gloire dans les siècles des siècles.

PSAUME LXXXIII

Pour la fin, pour les pressoirs, Psanne pour les enfants de Coré. Trois psaumes portent ce titre : « Pour les pressoirs, » le huitième, le quatre-vingtième et le quatre-vingt-troisième. Le huitième a de plus pour titre à David, le quatre-vingtième, pour Asaph, et le quatre-vingt-troisième, pour les enfants de Coré. Voici une règle qui vous tracera la conduite à tenir dans l'interprétation des Écritures. Tout psanne qui est intitulé pour les enfants de Coré, n'a rien de triste et renferme toujours des sujets de joie. Par là même que Coré, Dathan et Abiron qui se sont révoltés contre Moïse ont été punis par le Seigneur ; les enfants de Coré qui n'ont pas imité leur père ont recueilli les bénédictions des joies éternelles. Comme d'ailleurs, Coré veut dire *Calvaire* et qu'il est certain que *Calvaire* signifie le lieu de la résurrection, quoique est fils de Coré est fils de la résurrection, et quoique est fils de la résurrection, ne peut avoir rien de triste.

« Qu'ils sont aimables, vos tabernacles, Dieu des vertus ? Mon âme désire avec ardeur et languit après les parvis du Seigneur. » Puis le psalmiste dit plus loin : « Heureux ceux qui habitent dans votre maison. » Vous voyez ici trois choses, des tabernacles, des parvis, et en dernier lieu une maison. Quels sont ces tabernacles ? Voyons si l'Évangile ne nous donne pas ici quelque explication. Le Seigneur nous dit : Faites-vous des

amis avec les richesses d'iniquité, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. *Luc. xvi.* Vous le voyez donc, les richesses d'iniquité peuvent nous manquer dans cette vie ; mais considérez cependant que cette matière d'iniquité peut nous préparer à recevoir la justice. Mammona en hébreu signifie richesses et non pas l'or, comme quelques-uns le pensent. Avec les richesses d'iniquité, ce qu'a dit un philosophe est trop vrai. Tout homme riche est injuste, ou héritier de l'injustice. C'est pour cela que Notre Seigneur et Sauveur déclare que les riches entreront difficilement dans le royaume des cieux. *Math. xiv.* Quelqu'un me dira : Comment Zachée est-il entré dans le royaume des cieux, tout riche qu'il était ? Il s'est dépouillé de ses richesses, et aussitôt il les a échangées contre le royaume des cieux. Remarquez d'ailleurs que le Sauveur n'a pas dit : Aucun de ceux qui sont riches n'entrera dans le royaume des cieux, mais que les riches entreront difficilement dans le royaume des cieux. « Qu'ils sont aimables vos tabernacles, Dieu des vertus ! » Les uns désirent de grandes possessions, les autres les richesses de ce siècle, d'autres d'occuper un rang distingué dans l'Église de la terre, et d'avoir un nom glorieux auprès des hommes ; pour moi mon seul désir est de voir les tabernacles éternels. Voilà pour moi les tabernacles que j'aime, ceux où les vertus sont

Deum, cui excelsus nomen est, cui est gloria in saecula saeculorum. Amen.

PSALMUS LXXXIII.

« In fine pro torcularibus filiis Core. » Psalmus. « Tres sunt psalmi qui a pro torcularibus » prescribuntur, octavus, et octogessimus, et octogessimus tertius. Octavus prescribitur David ; octogessimus vero prescribitur Asaph ; octogessimus vero tertius filiis Core. De vobis aliquam regulam, ut scialis in Scripturis quid observare debeatis. Quicumque psalmus prescribitur filiorum Core, nihil triste habet, sed semper iusta significant. Quoniam enim Core, et Dathan, et Abiron fecerunt contra Moysen, et a Domino puniti sunt : illi Core qui non sunt secuti patrem suum, aeterno gaudio benedicti sunt. Quoniam autem Core interpretatur « Calvaria, » et manifestum est, quod Calvaria significet locum resurrectionis : quicumque filius Core est, illius est resurrectionis ; quicumque autem filius resurrectionis est, nihil potest habere quod triste est.

« Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Deinde dicitur : « Beati qui habitant in domo tua. » Vide tria esse tabernacula, et atria, et ad extremum domum. « Quam dilecta tabernacula tua, Domine

virtutum ! » Que sunt ista tabernacula ? Videamus Evangelium an nobis aliquam significantiam probeat. Inquit Dominus et dicit : Facite vobis amicos de liquore mammona, ut cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula. *Luc. xvi.* Videlicet ergo quod in aeterna mammona in isto saeculo deficit. Tamen considerate quod iste iniqua iustitiam preparat. Mammona in lingua Hebraea divitias nuncupatur : non aurum, ut quidam putant. De iniquo mammona. Vera est et philosophi quaedam sententia : « Omnis dives aut iniquus, aut iniqui haeres est. » Propterea dicit Dominus aliquid Salvator quod divites difficile ingrediuntur in regnum caelorum. *Matth. xix.* Dicit aliquis : Quomodo Zachaeus ingressus est in regnum caelorum, qui dives fuit ? Sed dedit divitias, et statim commutavit divitias regno caelorum. Non dixit, quicquam contra divites meruit, non intratum in regna caelorum ; sed dixit, quod difficile divites intratum in regna caelorum. « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! » Alii desiderant possessiones, alii saeculi istius divitias, alii parere in istius saeculi Ecclesiis, et gloriam aliquam habere apud homines : mihi hoc solum desiderium est videre aeterna tabernacula. Illa mihi dilecta sunt tabernacula, ubi con-

réunies et non les vices. « Mon âme désire avec ardeur et languit après les parvis du Seigneur vivant. » Voilà mon seul désir, mon seul amour, c'est de voir vos parvis. Voyez la gradation, il désire d'abord voir les tabernacles, les tabernacles qui n'ont pas de fondement solide, les tabernacles qui changent si vite de place. En effet un tabernacle, une tente change continuellement et se transporte de côté et d'autre. Les parvis ne sont pas encore la maison, mais ils ont cependant quelque fondement, et des parvis nous entrons dans la maison. Le prophète désire donc d'abord voir les tabernacles, puis il tombe en défaillance et languit d'amour pour les parvis, et lorsqu'il est dans ces parvis, il s'écrie : « Heureux ceux qui habitent dans votre maison. »

« Mon cœur et ma chair tressaillent dans le Dieu vivant. » Il est difficile que le cœur et la chair soient en harmonie et s'accordent sur un même objet. Si en effet, comme le dit l'Apôtre, l'esprit combat contre la chair et la chair contre l'esprit. *Gal. v.* ; comment le prophète peut-il dire ici : Mon cœur et ma chair tressaillent dans le Dieu vivant ? Celui-là seul peut parler ainsi dont l'âme est toute entière plongée dans l'amour de Dieu. « Mon cœur et ma chair, » c'est ce qu'il dit dans un autre psanne : Mon âme a soif de vous, combien ma chair vous désire avec ardeur. *Ps. xlii.* Cette chair qui désire le Seigneur est celle dont il est dit dans un autre endroit : Et toute chair verra le salut de Dieu. *Isai. xl.* La

chair dont il est dit : Toute chair est comme l'herbe des champs, ne désire pas le Seigneur. « Mon cœur et ma chair. » Considérez un homme qui pratique l'abstinence, qui regarde comme un gain pour son âme la mort de sa chair, c'est-à-dire les jeûnes et les mortifications de la chair. Que dit en effet l'Apôtre : Je l'ai livré à Satan pour faire mourir la chair, afin que son âme soit sauvée. *I Cor. v.* Si la chair ne commence par mourir, l'esprit ne peut recevoir la vie. C'est pour cela que l'Apôtre dit : Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis plus fort. *II Cor. xii.* Que chacun se considère lorsqu'il est fatigué et comme accablé par le jeûne ; comme alors son âme acquiert de la vigueur, n'a plus de pensée que pour Dieu, et s'écrie sans cesse : « Que vos tabernacles sont aimables, Dieu des vertus ! »

« Car le passereau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle un nid où elle dépose ses petits ; vos autels, Dieu des vertus, mon roi et mon Dieu. » Donnons d'abord l'interprétation la plus simple. Considérez ce que dit le psalmiste : Seigneur, je désire vos tabernacles éternels, « mon âme désire avec ardeur, et languit après les parvis du Seigneur. Je désire avoir un lieu de refuge, un petit nid pour mon âme et pour mon corps. Les oiseaux qui volent en liberté dans les airs partent où ils veulent, ont cependant un endroit et de petits nids où ils viennent ensuite se reposer ; combien plus mon âme et ma chair doivent se préparer un lieu de repos. Élevons-

gregatio virtutum est, non vitiorum. « Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » hoc est solum desiderium, hic solus amor meus, ut videam atria tua. Videte ordinem. Primum desiderat tabernacula, tabernacula que non habent fundamentum, tabernacula que cito mutantur. Tabernaculum enim semper mutatur, et hoc illicque transfertur. Ceterum atria non sunt quidem domus, sed tamen habent aliqua fundamenta, et de atrio intramus in domum. Iste ergo primum tabernacula desiderat, et postea deficit, et amore tabescit ut videat atria, et cum fuerit in atrio, tunc dicit : « Beati qui habitant in domo tua. »

« Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum. » Difficile est ut cor et caro alienius in communem consentiant. Si enim secundum Apostolum spiritus pugnat contra carnem, et caro contra spiritum. *Galat. v.* : quomodo hic dicit, cor meum et caro mea exultavit ? Hoc non potest dicere, nisi ille qui in amorem Dei tota mente defixus est. « Cor meum, et caro mea. » Illud est quod dicit et in alio loco : sicut in te anima mea, quam multipliciter tibi caro meam. *Psalm. xxi.* Ista est caro que desiderat Dominum, de qua in alio loco dicitur : Et videbit omnis caro salu-

tate Dei. *Isai. xl.* Illa autem caro de qua dicitur : Omnis caro fenum. *Ecclesi. xvi.* non desiderat Dominum. « Cor meum et caro mea. » Vide mihi aliquam abstinence, qui mortem carnis sue, lucrum putat animae suae ; haec autem carnis sunt jeiunia, et injuria. Denique et Apostolus quid dicit ? Quam tradidit Satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. *I Cor. v.* Nisi caro mortua fuerit, spiritus salvus non potest. Propterea dicit et Apostolus : Quando inhiorem, tunc fortior sum. *II Cor. xii.* Consideret se unusquisque quando jejuniu lassus est et defectus : quomodo anima viget, quomodo nihil aliud mens nisi de Deo considerat : quomodo semper dicit, « quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! » « Etenim passus invenit sibi domum, et turris nidum sibi ubi reponat pullos suos. Atria tua, Domine virtutum, rex meus, et Deus meus. » Interim simpliciter interpretemur. Videte quid dicit : Desidero, Domine, aeterna tabernacula tua, « concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. » Sedem aliquam et nidulum animae meae, et corpori meo habere desidero. Aves que libere huc atque illic vagantur ; tamen postquam volaverint, habent locum et nidulum ubi requiescant : quanto magis anima mea, et caro